

Autoportrait à la manière de Michel Leris

Moi, je suis noire. C'est la première caractéristique que je remarque dans la glace. Ce n'est pas un vrai noir, mais un brun profond qui commence dans une teinte sur ma figure et qui se transforme doucement en différentes teintes ; de chaleureuses à sombres. Sous le brun, j'ai d'autres traits qui me définissent. Au physique, je suis plutôt petite mais avec des membres larges et proéminents ; j'ai des cuisses énormes sur lesquelles mes hanches restent. Mon ventre dépasse ma taille en me donnant le corps d'un bébé rassasié. Je n'ai guère d'élégance.

Autant que je puisse en juger mes yeux prennent la même couleur que ma peau sauf les coups de noir autour de ma pupille. Mon corps possède un système d'isolation grâce à la fine couche de graisse sur mon corps. J'ai horreur de le voir trembloter lorsque je danse. On peut agripper une poignée n'importe où sur mon corps ; pourtant j'ai plein de muscles se cachant dans la mer de graisse. J'ai tendance à toucher mes cheveux et ma figure et à gratter en plaçant de petites taches partout. C'est à cause de cette habitude que j'ai un spectre de bruns sur ma peau ; elle décolore ma teinte naturelle. Faute de soigner mon corps, les tâches restent. Lorsque je marche, je me tiens le dos tout droit, mais les chemins que je poursuis ne le sont pas.